

# Rapport d'activités 2021/2022

CACTUS  
MONTREAL





**Nous aimerions commencer par reconnaître que CACTUS Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalais e.**

**We would like to begin by acknowledging that CACTUS Montreal is located on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of the lands and waters on which we gather today. Tiohtiá:ke/Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.**

**Réalisation du rapport annuel :**

**Merci aux équipes, au conseil d'administration pour leur contribution à la réalisation de ce rapport d'activités.**

Révision des textes : Jean-François Mary

Graphisme : Ugo Laverdière  
Contact: ugo.laverdiere@hotmail.com  
Instagram: Gruo.art

## Liste des employées au 31 mars 2022 par équipe, par ancienneté

### DIRECTION

Directeur général : **Jean-François Mary**  
Directrice des services communautaires :  
**Geneviève Boyer-Legault**  
Directrice de l'administration et des RH : **Johanne Saulnier**

### ADMINISTRATION

Responsable de l'approvisionnement et de la gestion d'immeuble : **Ana Christina Alvarado**  
Commis comptable : **Alain Lavallée**  
Adjointe administrative : **Josée Lavoie**  
Conseiller en relations de travail : **Guillaume Farger**

### ASTT(e)Q

Agent de projet : **James McKye**  
Intervenant.e.s de proximité : **Ellise Rädlein, Itzel Daniela Rivera, Logan Dante Di Giovanni**  
Travailleuse de milieu : **Anaïs Zeledon Montenegro**  
Agente de logement : **Koko Muñiz**  
Coordonnatrice : **Daphne Barile**

### GIAP

Pair.e.s aidant.e.s : **Sébastien Chouinard, Chelsea Grothé, Annie Archambault, Jean-Simon Ares** Chargé de projet : **Francis Giroux**  
Coordonnatrice : **Corine Taillon**

### PLAISIRS

Agent d'implication sociale : **Stéphane Orsini**  
Intervenant.e.s de proximité – Animation : **Sylvie Bergeron, Mélissa Correia, Mélodie Éthier, Christiane Parent**  
Intervenant.e.s de proximité – Animation (sur appel) : **Xit-lali Lopez Reyna, Alice Quezada, Juliette Leanza**  
Coordination : Poste vacant

### CHECKPOINT

Chargé.e de projet : **Christina Kiriluk**  
Intervenant.e.s de proximité – Analyse de substances (sur appel) : **Justine Bizier, Zeineb Lakehal**  
Coordination : Poste vacant

### SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ

Travailleuses de rue : **Geneviève Houle, Maude Fleurent**  
Travailleuse de milieu – pivot VHC : **Amélie Goyette**  
Liste des messagers de rue au sein du projet au courant de l'année (actif ou non) : **Ariane, Christian, Éric, Karen**  
Coordonnateur : **Maël Plantard**

### SITE FIXE / SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

Agent.e.s de prévention : **Marino Leroux, Catherine Canuel, Michelle Lafond-Chaussé, Sarah-Jeanne Voillot, Catherine Duval-Tremblay**  
Agent.e.s de prévention (sur appel) : **Kevin Doiron, Madeleine McLarney, Will Bourgeois, Caroline Dallaire, Jessie Gauthier-Lemos**  
Intervenant.e.s de proximité : **Karine Lavigueur, Claudiu State, Laurence Fortin, Claudine Frisée, Marc Fauteux, Bobby Larosée, David Palardy, Alexis Houle, Camille Sabella-Garnier, Jessica Dolan, Arnaud Friedmann, Kim Demers-Baron, Matthew Monette, Juan Mondragon, Justin Allard**

Intervenant.e.s de proximité (sur appel) : **Jean François Robillard, Sara Martin, Cid Brunet, Simon Pringle, Alexis Grussi, Julie Béliveau, Justine Bolduc, Cassandra Dupont**  
Coordonnatrice adjointe : **Marie-Pier Bernier**  
Coordonnateur : **Martin Eguireun**

### LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION au 30 juin 2021.

Président : **Louis Letellier de St-Just**  
Vice-présidente : **Line Ampleman**  
Secrétaire : **Marie-Ève Baril**  
Trésorier : **Marcel Fortier**  
Administrateur.trice.s : **Marc Caron, Anita Cugliandro, Marie-Claude Hudon, Bobby Larosée, Serge Lévesque, Maria Nengeh-Mensah, Stéphane Orsini**

**Personnes présentes à l'AGA du 30 juin 2021 :**  
37 personnes présentes dont 18 membres en règles

Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
du Centre-Sud-  
de-l'île-de-Montréal

Québec



Sécurité publique

Québec



Ville-Marie  
Montréal

Montréal



Public Health  
Agency of Canada

Agence de la santé  
publique du Canada



Sécurité publique  
Canada

Public Safety  
Canada



Emploi et  
Développement social Canada

Employment and  
Social Development Canada



Employment and  
Social Development Canada

Emploi et  
Développement social Canada

MAC  
AIDS FUND

FONDATION FAMILIALE  
TROTIER  
FAMILY FOUNDATION

abbvie

Foundation

**Un grand merci à nos bailleurs de fonds publics et privés, ainsi qu'à l'ensemble des donateurs individuels. Sans vous nous ne serions pas en mesure d'offrir du soutien à toutes les personnes qui fréquentent CACTUS Montréal. MERCI!**

# MOT DE LA PRÉSIDENTENCE ET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Chaque année, nous cherchons à définir en quelques mots ce qui a caractérisé la période qui vient de se terminer. Bien que cet exercice nous oblige à laisser de côté certaines facettes de notre action auprès des personnes que nous rejoignons, cette année, «être en action pour soutenir nos communautés» aura été le maître mot.

L'année 2020-2021 avait été marquée par les bouleversements occasionnés par le développement de la pandémie. Nous avons alors su nous ajuster à l'adversité pour maintenir l'ensemble de nos services, de façon continue, tout en assurant un contexte de travail adapté à la pandémie de COVID-19. Bien que l'année 2021-2022, sans grande surprise, nous aura obligés à poursuivre, bien que différemment, dans le sillon déjà tracé des mesures sanitaires, nous avons déjà envisagé un tel scénario et dès lors pris les mesures nécessaires afin de maintenir les activités de soutien à nos communautés tant que la pandémie perdurerait. Cette relative stabilité nous aura ainsi permis d'élargir nos horizons, de réévaluer les besoins des personnes et des moyens disponibles pour y répondre, ici et maintenant. Cela fut aussi une étape qui servira notre avenir alors que nous misons sur ses acquis pour voir à l'amélioration de l'organisation dans son ensemble et ainsi s'ajuster aux nombreux changements qui auront marqué l'environnement au cours des 5 dernières années.

Cette dynamique s'est ainsi manifestée au sein des différents niveaux de l'organisation. D'abord au conseil d'administration, alors que nous avons mis en chantier un processus de mise à jour et de structuration de nos divers fonctionnements. Cette étape est exigeante et l'implication des membres du conseil est au rendez-vous pour la mener à terme.

**Au niveau des services, de nouvelles initiatives furent lancées et sont désormais des éléments importants de notre offre de service. Nous pensons plus particulièrement au service d'analyse de substance, Checkpoint, qui, en juillet 2021, devenait le premier service officiel d'analyse de substance de la province. À cela s'ajoute le service de télésanté en traitement par agoniste aux opioïdes (TAO) que nous menons avec le CHUM, aux collaborations pour permettre aux personnes d'avoir accès à du dépistage des ITSS directement dans nos locaux, au GIAP qui tend de plus en plus à ce doté de services directs offerts dans les installations de CACTUS par et pour les jeunes marginalisés.**



crédit: Journal Metro

Nous avons aussi été témoin de développements internes intéressants et porteur de changement au sein de services existants. C'est le cas en ce qui concerne la salle de consommation supervisée. Depuis le mois d'octobre 2021 nous avons entamé une démarche particulière pour que CACTUS Montréal devienne l'unique porteur de l'exemption fédérale qui nous permet d'y tenir une telle activité. Il s'agit d'une étape d'importance, laquelle, une fois réalisée, nous rendrait seul responsable de l'organisation des services qui y sont offerts, rôle jusqu'à maintenant rempli par la Direction régionale de santé publique de Montréal. Cela nous permettrait ainsi d'évoluer vers le modèle de salles de consommation communautaire, comme nous en retrouvons désormais partout au pays. En ce qui concerne PLAISIIRS, nous avons continué à mettre l'emphase sur les services directs et les besoins de bases afin d'être mieux arrimés à ceux des participants lesquels se retrouvent davantage dans une dynamique de survie qu'une dynamique d'implication sociale à proprement parler. Nous avons aussi poursuivi le développement de l'approche en travail de milieu pour mieux accompagner les participants dans des démarches de plus en plus complexes ou qui se retrouvent face à des trous de services de plus en plus présents. Enfin, nous recevons aussi de plus en plus de demandes pour des formations ou des activités de transfert des connaissances en lien avec notre expertise directe de travail de première ligne auprès des personnes utilisatrices de drogues.

La forte mortalité au sein de nos communautés ainsi que la recrudescence des surdoses au cours des dernières années demeurent un enjeu des plus préoccupant auquel nous faisons face. Nous anticipons aussi une recrudescence au niveau des nouveaux diagnostics d'infections transmissibles sexuellement et par le sang en raison des difficultés d'accéder aux services durant la crise sanitaire, notamment en termes de dépistage, et en lien avec la difficulté d'accès au matériel de prévention durant les différentes vagues de COVID-19 qui auront ponctué les deux dernières années.

**Avec plus de 70 000 visites annuelles, plus de 400 000 seringues stériles distribuées annuellement et plus de 4000 kits de naloxone distribués par année, CACTUS Montréal demeure le principal organisme en réduction des méfaits au Québec.**

CACTUS Montréal dispose d'une grande stabilité, d'une grande capacité d'adaptation à des contextes difficiles et compte sur des équipes compétentes et engagées. Cela ne peut que contribuer au maintien de notre confiance à la capacité de l'organisme de poursuivre son accompagnement auprès des personnes qui sollicitent ses services, comme nous avons su le faire avec le même engagement au cours des 3 dernières décennies.



**Nous tenons à remercier les membres des équipes d'intervention, de l'équipe administrative, de l'équipe de direction, ainsi que les et membres du conseil d'administration, pour leur dévouement, leur implication et pour leur contribution essentielle à l'amélioration des conditions de vie des cactussiennes et cactussiens.**

# UNE CACTUSSIENNE NOUS A QUITTÉ CETTE ANNÉE...



**Dans sa campagne adoptive, par un beau matin du 26 janvier 2022, ses yeux sont demeurés fermés. Grande dame, femme exceptionnelle, Marianne Tonnellier aura marqué à jamais l'existence de CACTUS Montréal, cela dès les premiers jours de son existence en 1989.**

C'est elle, cette infirmière dévouée, qui ouvrira la porte d'entrée du tout premier programme officiel d'accès au matériel d'injection en Amérique du Nord, au coin des rues Charlotte et Saint-Dominique.

Après un séjour de coopérante sur le continent africain et autres engagements professionnels, elle reviendra à CACTUS Montréal dans le rôle de directrice générale, une fonction à laquelle elle se dévouera entièrement et qu'elle ne quittera qu'une fois prise la décision de filer vers sa retraite. Authentique pionnière et visionnaire, ses gestes et son regard étaient sans cesse tournés vers les autres, vers ceux qui chaque jour poussent les portes de CACTUS Montréal pour y venir chercher le soutien et l'accompagnement essentiel à leur quotidien, puisque la dignité importe.

Sa fougue tranquille, son audace et sa ténacité auront permis à CACTUS Montréal de grandir, d'ouvrir les perspectives, d'implanter et de soutenir tant des services innovateurs. Elle sera au cœur du développement de la pair-aidance et de la reconnaissance du rôle central que doivent jouer les personnes utilisatrices de drogues dans le cadre de la prise de décisions qui ont un impact direct sur leurs vies. Aussi cheffe de chantier, l'actuel siège social de CACTUS Montréal sera érigé grâce à sa persévérance.

Elle n'aura jamais cessé d'afficher son indignation devant tant d'épisodes de ce « pas dans ma cour » qui auront tapissé l'histoire de l'organisation. C'est là qu'elle trouvait toute sa force et se battait pour persuader.

Et puis, comment ne pas reconnaître son influence, alors qu'elle aura formé et influencé, par son humanisme, toute une génération d'intervenantes du milieu québécois de la réduction des méfaits. Une remarquable contribution qui se fait sentir encore aujourd'hui.

Elle disait que « CACTUS à lui seul mérite un livre ». S'il devait s'écrire, il en porterait sur son empreinte dans de nombreux chapitres. Mais déjà, voilà qu'elle habite nos murs depuis fort longtemps.

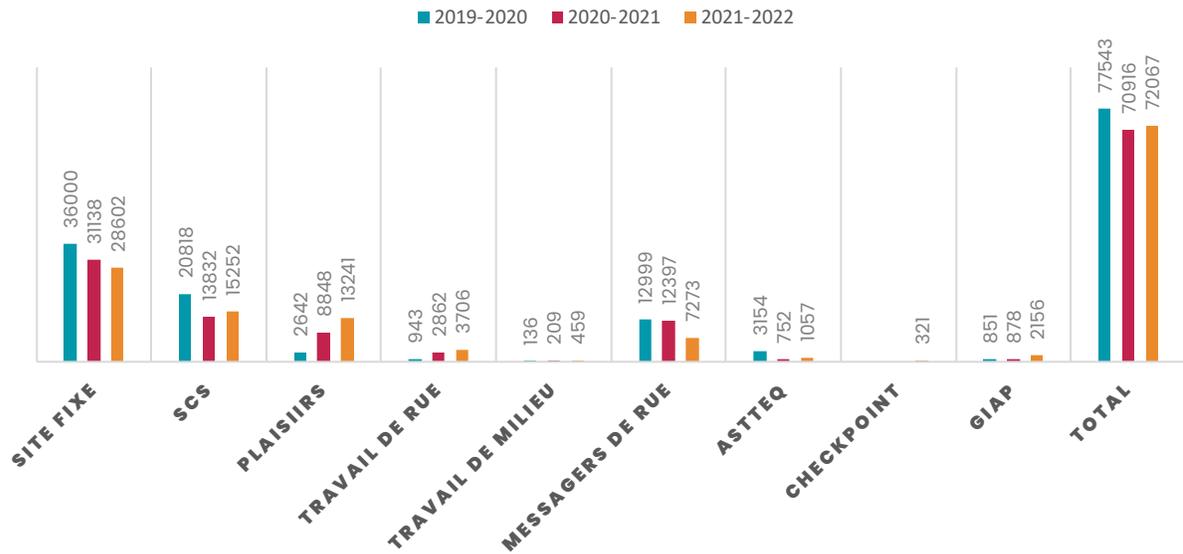
Marianne restera à jamais une figure marquante de la lutte au VIH et à la mise en place de mesures humanistes et pragmatiques pour soutenir les personnes utilisatrices de drogues par injection et les personnes qui pratiquent le travail du sexe.



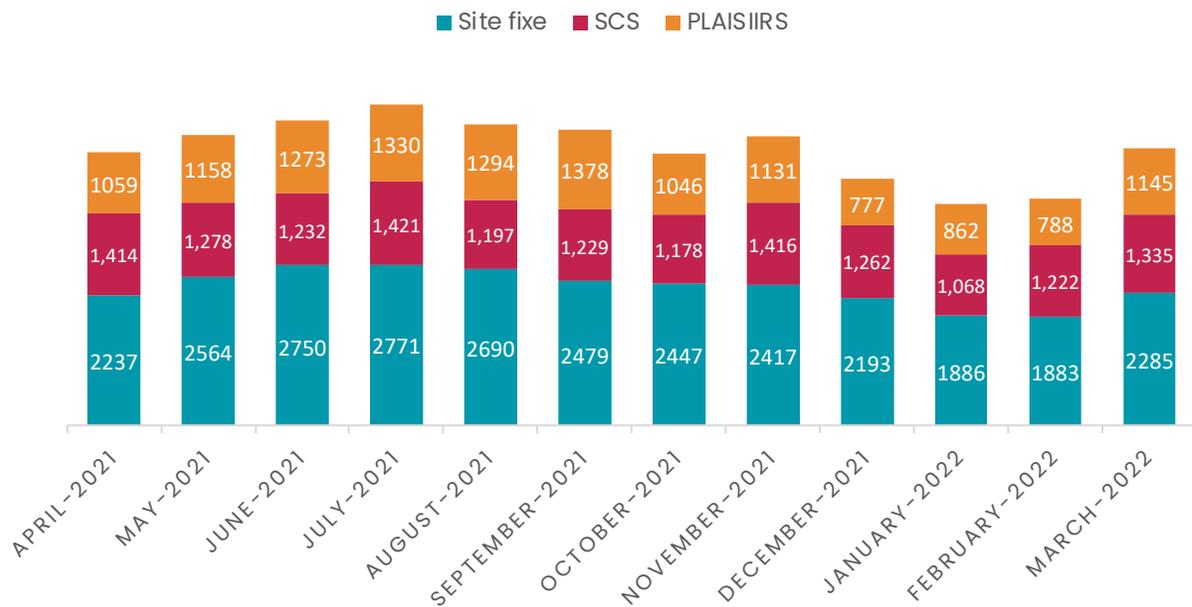
**Nous offrons nos condoléances à sa famille, à ses proches et à toutes les personnes qui auront eu le plaisir de côtoyer Marianne.**

**Le conseil d'administration de CACTUS Montréal et sa direction générale**

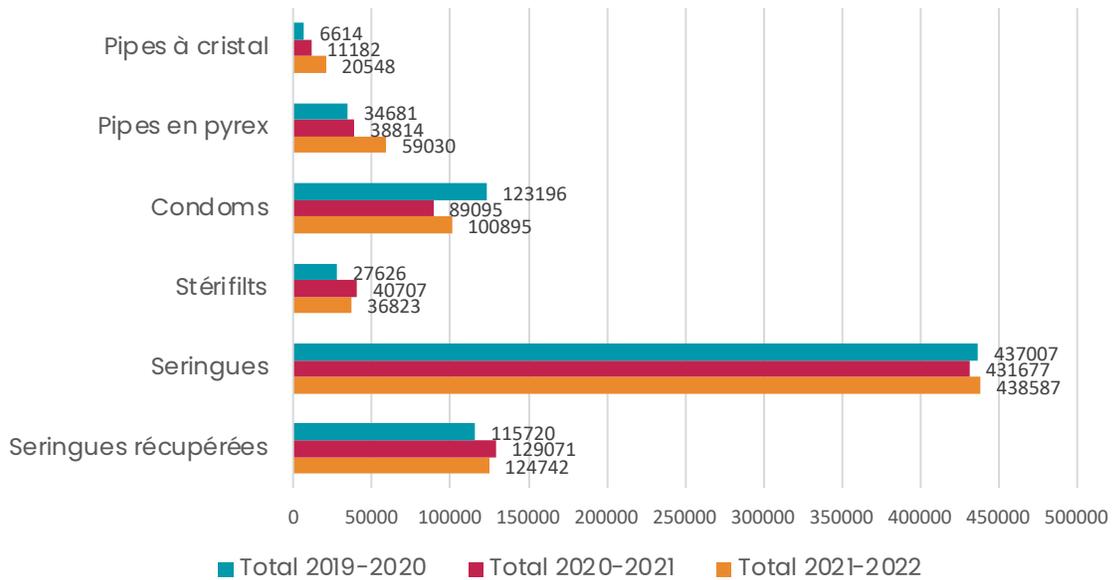
## VISITES ANNUELLES



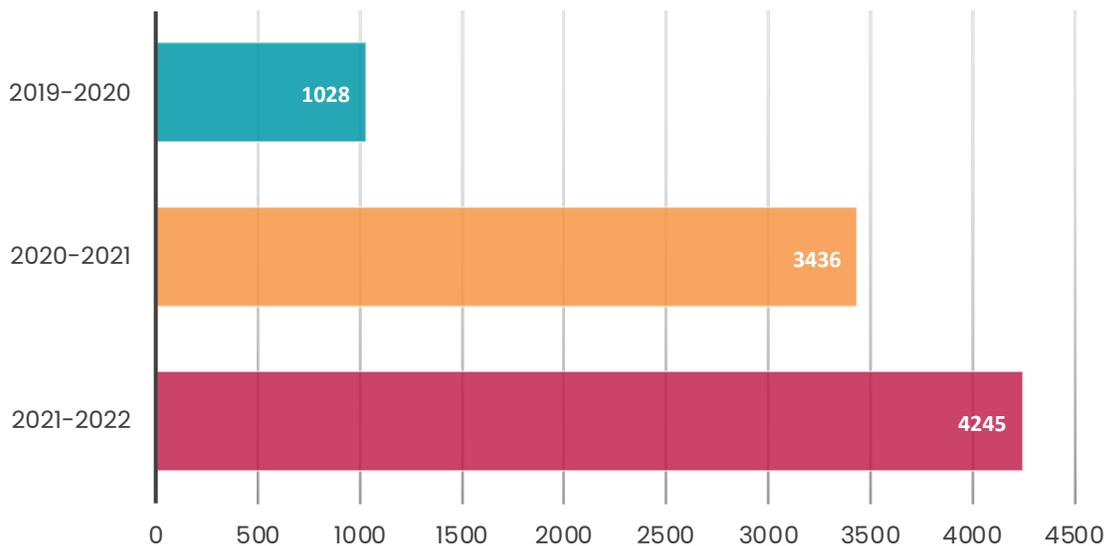
## VISITES PAR MOIS AU SITE FIXE, SCS ET PLAISIIRS



## DISTRIBUTION ET RÉCUPÉRATION DU MATÉRIEL DE CONSOMMATION À RISQUES RÉDUITS



## DISTRIBUTION DE KITS DE NALOXONE



# SITE FIXE

## SALLE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

**Après une année aussi intense, il est essentiel de souligner et reconnaître l'engagement et l'excellent travail mené par l'équipe du Site Fixe/Salle de consommation supervisée (SF/SCS) pour maintenir le service en fonctionnement envers et contre tout.**

De nombreuses surdoses mortelles ont pu être évitées ainsi qu'un nombre incalculable de complications reliées à la consommation de substances par injection ou inhalation. Cette année marquait l'entrée dans la cinquième année de fonctionnement du service de consommation supervisée et, par la même occasion, la cinquième année du déménagement du Site Fixe sur la rue Berger. Nous pouvons dire que cette année a été celle de la continuité et de la consolidation.

D'abord, nous avons eu la grande satisfaction de pouvoir, dès l'été, ouvrir à nouveau nos locaux aux participantes. Ce fut un soulagement tant pour l'équipe que pour les personnes qui fréquentent. Même si une courte période de réadaptation de l'équipe a été nécessaire, cela nous a permis de renouer, après 15 mois de service limité, avec les bases de notre travail : l'intervention de proximité.

Malgré un rapide, mais nécessaire, retour en arrière en décembre 2021 et janvier 2022 ; nous sommes fiers, à l'heure d'aujourd'hui, d'être parvenu à maintenir nos services ouverts avec un minimum de restrictions, sans interruption.

Par ailleurs, nous avons largement étoffé l'offre de formation pour les membres de l'équipe. Nous avons offert à la totalité de l'équipe plusieurs formations avancées en termes de premiers soins et d'intervention d'urgence avancée. Ce qui a permis d'accroître la capacité d'intervention de l'équipe dans le contexte actuel relatif aux surdoses et de pouvoir maintenir l'offre de services lors de l'absence de personnel infirmier.

Au cours de l'année, nous avons entamé un processus afin d'assumer l'entière responsabilité sur la salle de consommation supervisée, actuellement exercée par la Direction régionale de santé publique. Par ces changements, nous souhaitons adapter le modèle à la pratique actuelle au niveau pancanadien et améliorer les services offerts aux personnes qui le fréquentent. Ces changements devraient se concrétiser dans le courant de l'année 2022-2023.

Au cours des 3 dernières années, l'approvisionnement en opioïdes a été largement modifié et démontre une grande instabilité. Nous remarquons aussi une plus grande place pour la consommation de méthamphétamine. Aussi, nous avons dû faire face à un nombre toujours plus croissant de surdoses et de réactions inhabituelles. En plus de l'instabilité de l'approvisionnement, nous devons faire face à une instabilité en lien avec les opérations de répression des pouvoirs publics qui accentuent les risques pour les personnes utilisatrices de substances. La forte augmentation de la distribution de trousse de naloxone corrobore ce constat.



Il est à noter que l'ouverture d'un service d'analyse de substances – **Checkpoint** – en juillet 2021 a largement modifié notre façon d'intervenir et de prévenir les surdoses en suggérant aux personnes qui fréquentent nos services de bénéficier de ce service gratuit et anonyme. Nous travaillons actuellement à la mise en place d'un service d'analyse de substances au sein du Site Fixe – Service de consommation supervisée.

Cette année, l'hiver a été particulièrement éprouvant pour les personnes en situation d'itinérance. Le manque criant d'offre et de places en hébergement d'urgence ou en accueil de nuit, et des lacunes dans la stabilité résidentielle sont principalement en cause, notamment pour les personnes qui font usage de substances. Les personnes se trouvaient dépourvues de solutions et ont été trop souvent dans l'obligation de passer des nuits à l'extérieur.

Pour tenter de faire face à cette réalité, nous avons distribué en grande quantité du matériel de survie (tentes, duvets, vêtements chauds, gants, tuques, couvertures de survie, etc.) tout en sachant que cette aide ne résout en rien le problème essentiel : l'exclusion généralisée des personnes marginalisées qui font usage de substances.

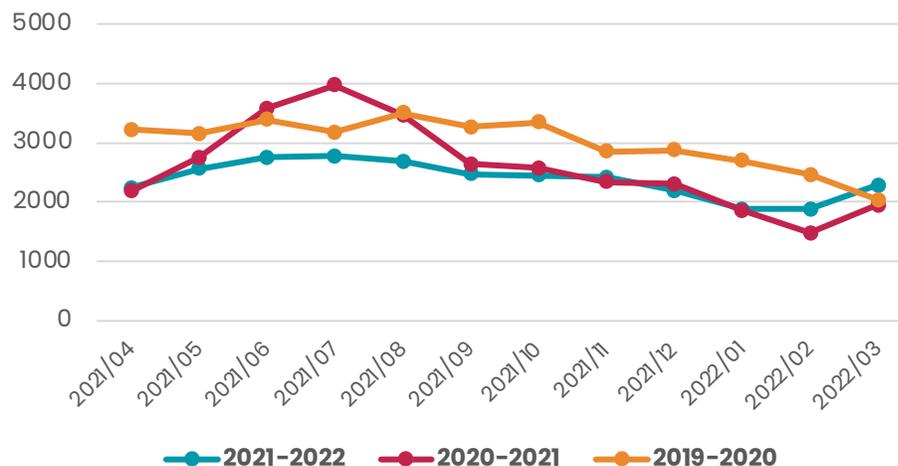
La prochaine année sera chargée de défis pour le SF/SCS. D'abord la transition vers une salle de consommation communautaire se mettra en place de façon progressive ainsi que la mise en place d'une offre de services continue en analyse de substances. Ce sera l'occasion de repenser à notre organisation, nos protocoles et de mettre en place de nouveaux projets dans le but de s'arrimer plus encore aux besoins des personnes qui fréquentent.

À court terme, la possibilité pour les personnes qui utilisent la salle de consommation supervisée, de partager leurs produits (« splitdose ») sera mis en place. Cette pratique, qui s'adapte aux réalités des personnes qui s'injectent des substances, permettra de réduire les méfaits liés à la contamination croisée et d'éviter les risques de judiciarisation.

## Statistiques

Les visites ont légèrement diminué (8 %) par rapport à l'an passé pour atteindre 28 602 visites annuelles. Cette année encore, l'accessibilité au service a été limitée par la pandémie de COVID-19.

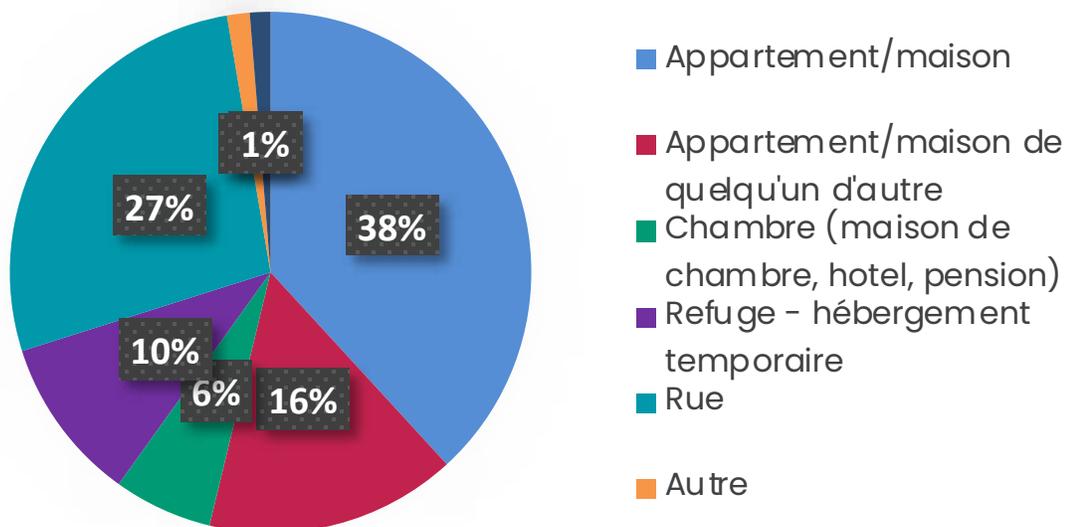
### VISITES AU SITE FIXE



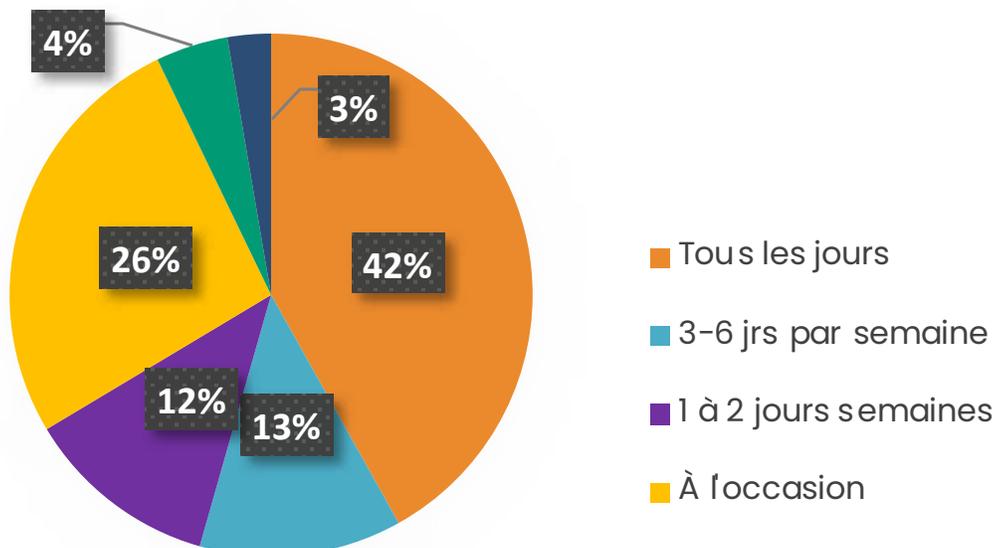
Au niveau de la salle de consommation supervisée, nous avons observé une augmentation de la fréquentation de 10 % par rapport à l'an passé pour atteindre 15 252 visites. Nous sommes toujours en deçà de la fréquentation avant la pandémie, mais cela est normal considérant que le service a une capacité d'accueil réduite de moitié.

Sur les 1 180 interventions d'urgence ayant eu lieu en salle de consommation supervisée, 244 ont nécessité l'administration d'oxygène et 100 ont nécessité l'administration de naloxone. Le 911 a dû être appelé à 122 reprises pour des urgences médicales.

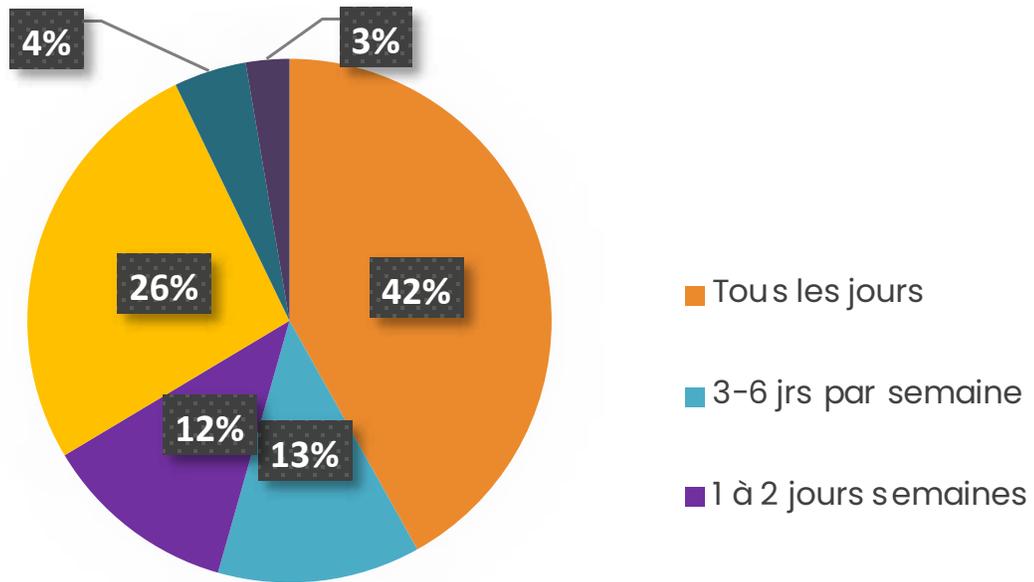
## LIEUX DE RÉSIDENCE DES PERSONNES FRÉQUENTANT LA SALLE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE



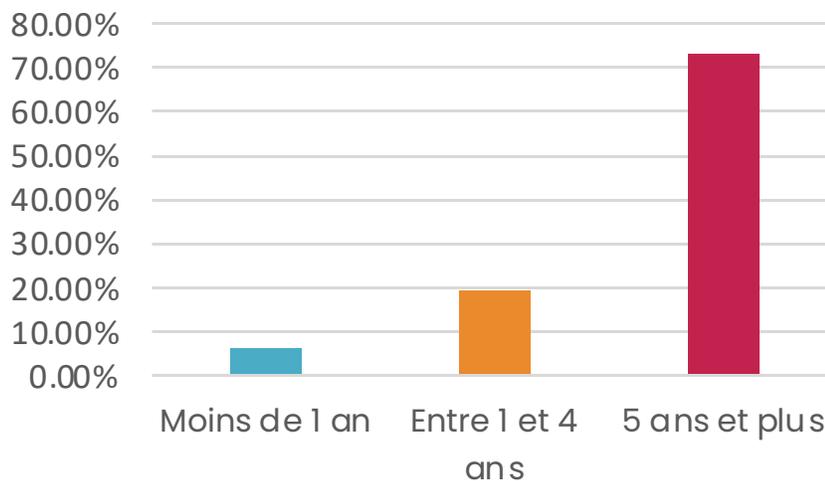
## FRÉQUENCE D'INJECTION



## FRÉQUENCE D'INJECTION EN SCS



## LES PERSONNES QUI FRÉQUENTENT LE SCS CONSOMMENT PAR INJECTION DEPUIS :



# PLAISIIRS

## PROGRAMME DE LIEU D'ACCUEIL ET D'IMPLICATION SOCIALE POUR PERSONNES UTILISATRICES DE DROGUES PAR INJECTION ET INHALATION RESPONSABLES ET SOLIDAIRES

Depuis maintenant 3 ans, PLAISIIRS a effectué une mise à jour des services offerts pour s'adapter aux besoins des personnes qui le fréquentent. Nous avons, dans un premier temps, amélioré l'accessibilité au matériel de consommation à risque réduit. Puis, nous avons facilité l'accès à la douche. Cet aspect, qui pourrait paraître anecdotique, était particulièrement nécessaire puisque cette douche a été la seule disponible aux personnes en situation d'itinérance hors refuge pendant les différentes vagues de COVID-19. Ensuite, nous avons mis en place des lits pour permettre un répit à des personnes en situation d'itinérance ne pouvant fréquenter les refuges ou pour des personnes n'ayant pas dormi pendant de longues périodes. De plus, nous avons tenu différents ateliers d'assemblage de trousse de naloxone et de trousse de matériel. Les participantEs sont particulièrement fierEs de contribuer aux efforts pour rendre la naloxone et le matériel plus accessible à leurs pairEs. Ces activités permettent notamment d'échanger sur les pratiques de consommation à risques réduits et sur les mesures de prévention des surdoses.

En parallèle, nous avons maintenu notre partenariat avec la clinique l'Agora qui nous permet d'accueillir, chaque mercredi, l'infirmière Marie-Ève Baril, nous permettant d'offrir notamment des dépistages ITSS sur une base hebdomadaire stable et prévisible.

Nous avons aussi accueilli les équipes du Centre de recherche du CHUM dans le cadre d'une recherche clinique.

Les efforts et la constance de l'équipe se sont concrétisés dans une augmentation marquée de la fréquentation et de la distribution de matériel de consommation à risques réduits.

De nombreuses surdoses ont lieu autour du local de PLAISIIRS et l'équipe exerce une vigilance accrue afin d'être en mesure d'intervenir promptement pour assurer les interventions d'urgence. Heureusement, nous avons toujours été en mesure d'intervenir à temps pour sauver la vie des participants.

Depuis le début de la pandémie, nous constatons d'importants changements dans la situation des personnes qui fréquentent le local. D'un côté, les personnes sont en mouvement permanent, ce qui accroît la précarité de leur situation, en raison de la répression auquel ils font face dans les espaces publics et en raison de la fragmentation des ressources sur le territoire. Cette situation a été accentuée par la disparition de centres de jour et par les limites imposées par les mesures de santé publique et a eu des impacts sur la santé et la sécurité des personnes.

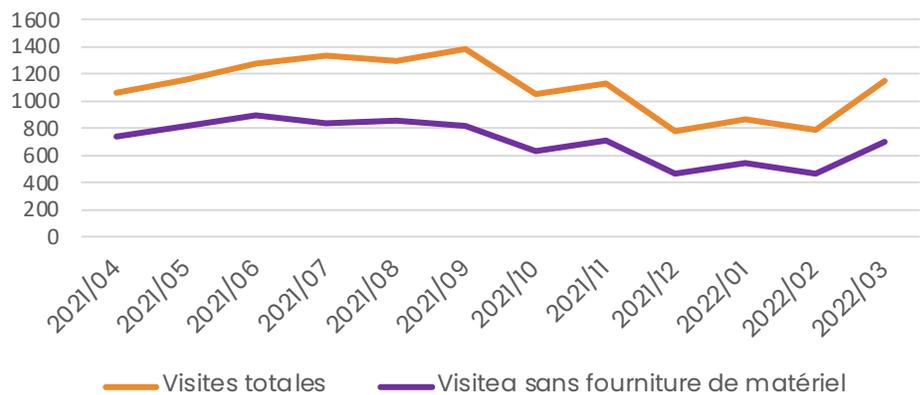


Ce contexte, accentué par la crise du logement et la rareté des ressources acceptant des personnes utilisatrices de substances, a amené de nombreuses personnes à s'installer dans des tentes ou des campements de fortune. Ces « campements » ont fait l'objet d'une répression systématique à la suite de directives de la Ville de Montréal d'exercer une politique de tolérance zéro à leur endroit. Certaines personnes ont donc décidé de trouver refuge sur la rue Sanguinet, devant le local de PLAISIIRS. Plutôt que de faire appel à la répression, nous avons choisi de maintenir le dialogue avec ces personnes afin d'être en mesure de cohabiter. Cette situation s'est maintenue ainsi pendant de nombreuses semaines. Toutefois, CACTUS Montréal a fait lui-même les frais de la politique de tolérance zéro puisque l'arrondissement a émis des avis exigeant le démantèlement en assimilant les installations des personnes à des déchets. Les personnes occupant la rue Sanguinet ont finalement décidé de partir pour ne pas nous causer de désagrément quand le service incendie a émis un avis de non-conformité à l'organisme alors que les personnes demeuraient sur la voie publique. Cet épisode aura permis aux personnes de bénéficier d'une certaine stabilité pendant cette période, et de se réunir pour être en mesure d'intervenir lorsque l'un d'eux faisait une surdose. Plusieurs vies ont ainsi été sauvées au sein du « campement Sanguinet », ce qui, à nos yeux, compensait largement le désagrément causé par ces quelques tentes et abris de fortune.

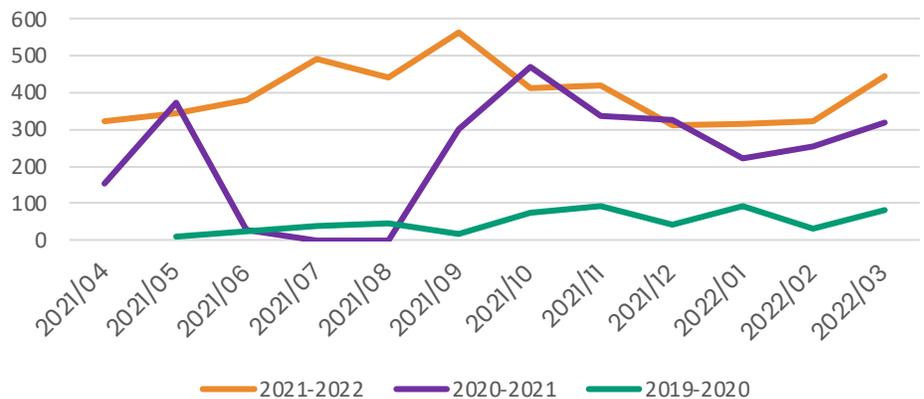
Depuis le mois de juillet 2021, PLAISIIRS partage ses locaux avec le nouveau service d'analyse de substances Checkpoint. Cette cohabitation permet aux personnes qui fréquentent PLAISIIRS de faire analyser facilement sur les substances qu'elles se sont procurées.

Nous constatons une grande détresse chez un nombre croissant de participantes ainsi que de nombreux besoins au niveau psychosocial et au niveau de leur santé physique. Nous allons faire des efforts particuliers en ce sens.

### VISITES TOTALES ET VISITES SANS FOURNITURE DE MATÉRIEL



### VISITES AVEC DISTRIBUTION DE MATÉRIEL



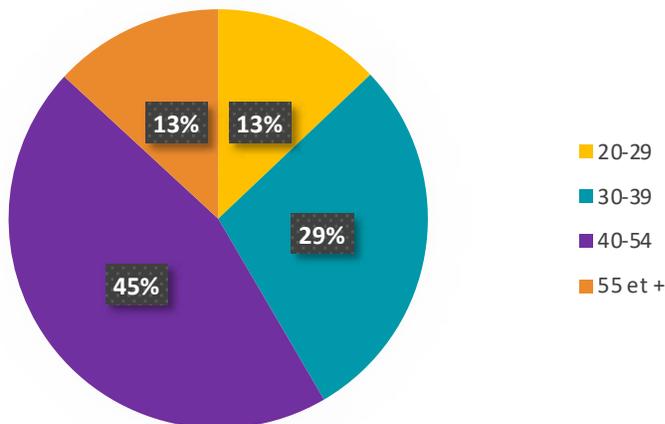
# Statistiques :

Nombre de visite totale : **13 241 VISITES**

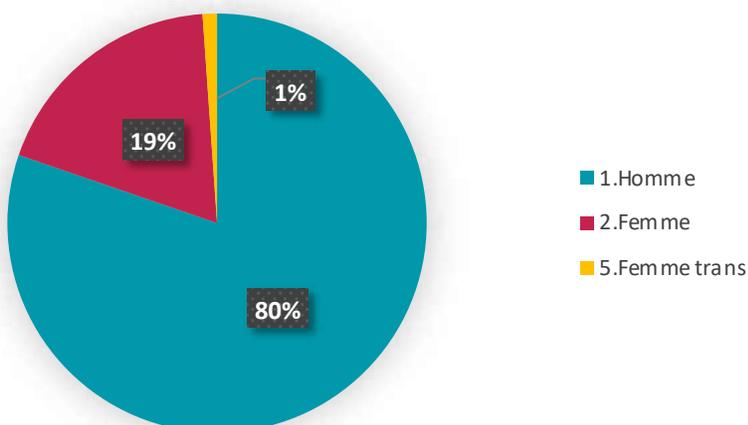
Nombre de visites sans fourniture de matériel : **8 476 VISITES**

Nombre de visites avec fourniture de matériel : **4 765 VISITES**

## ÂGE DES PARTICIPANTS



## GENRE DES PARTICIPANTES



# TRAVAIL DE RUE

L'année 2021-2022 en travail de rue s'est poursuivie dans un contexte difficile. Les conséquences de la pandémie ont continué d'influencer négativement le travail de Geneviève et Maude tout comme le quotidien des gens rencontrés.

La réalité du travail de rue a changé; les gens sont plus difficiles à rejoindre qu'auparavant. L'occupation de l'espace public est plus difficile, les habitudes de fréquentations des organismes ont changé et les habitudes de socialisation aussi. Avec les fermetures et les changements constants de modalités d'accès aux ressources d'aide et de support (fermetures, éclosions, manque de personnel, services modifiés, etc.), les gens n'ont pas pu bénéficier des ressources comme ils le faisaient avant l'arrivée de la pandémie, perdant ainsi leur réseau de soutien et de socialisation.

Dans l'ouest du centre-ville, les éléments les plus marquants ont été le durcissement du syndrome « pas dans ma cour » et les moyens mis en place pour rendre hostile l'occupation de certains espaces par certaines populations. On observe ce phénomène par l'ajout de gardiens de sécurité dans les commerces; le retrait de cabines téléphoniques pour afin d'éviter les attroupements; le nombre de patrouilleurs que ce soit du SPVM, de la STM, et/ou équipes mixtes, ou par le nombre de terrasses barricadées pour empêcher les gens de trouver refuge alors que l'emplacement est inoccupé. Dans le même esprit, l'installation de 9 caméras de surveillance est prévue dans ce secteur. Même le CLSC ne donne plus accès aux services de proximité aux personnes en situation d'itinérance...

Un fort sentiment d'impuissance a encore été vécu, cet hiver. Plusieurs personnes se sont retrouvées sans ressources, notamment en raison des réductions du nombre de places d'hébergement d'urgence et des haltes chaleurs. Lorsque votre seul levier s'avère être des hot pads et des couvertes d'urgence, l'hiver est pénible.

La demande ne cesse d'augmenter concernant l'accès au logement et les évictions sont fréquentes. Malgré cette dure réalité, la Ville ne démontre pas davantage de tolérance envers les gens qui refusent les services d'hébergement d'urgence et qui revendiquent le droit de s'installer de façon autonome en campement urbain. Les démantèlements sont quasi systématiques alors que l'accès à certains services d'hébergement nécessite de disposer d'un téléphone et se confronter à des lignes d'appels saturées... Sachant que l'accès aux ressources d'hébergement pour les personnes consommatrices de substances reste toujours aussi complexe et limité.

L'instabilité du marché des substances disponibles sur la rue présente toujours des risques pour les personnes qui consomment. Dans un contexte de crise des surdoses, la nécessité d'exiger et développer l'accès au safe-supply et à des lieux sécuritaires additionnels pour consommer est majeur.

Le seul hébergement à bas seuil qui acceptait la consommation sur les lieux a fermé (Sida-Secours), les centres de répit et dégrisement rencontrent d'importantes difficultés à offrir des services adaptés aux personnes rejointes par l'équipe.

Il y a moins de tolérance dans les salles d'attente des hôpitaux, les gens sont de plus en plus seuls pour surmonter leurs problématiques. Nous sommes confrontés à des situations qui nous dépassent, notamment lorsqu'il en va de la vie des personnes.

Un fait marquant est l'augmentation constante de la problématique des armes à feu dans l'ouest du centre-ville. De plus en plus de gens ont peur; plus d'actes violents sont commis et la visibilité des armes est chose régulière sur la rue. Ce phénomène vient amplifier le climat d'insécurité pour les personnes qui se trouvent déjà dans un contexte de survie.

Le déploiement d'équipes d'interventions mixtes policiers-intervenants vient changer la donne sur le terrain pour les travailleuses de rue et les gens du milieu. Une confusion règne quant aux rôles et mandats de chacun et nous nous permettons d'interroger l'éthique de certaines pratiques d'intervention lorsqu'elles sont exclusivement orientées dans une optique de sécurité et surveillance de l'espace public. Ce type d'interventions contribue à la perte de repères des personnes; briser leurs habitudes et leurs stratégies de survie, ce qui augmente les situations de crise. À force de contraindre les personnes à s'isoler davantage, on augmente, entre autres, les risques de surdoses mortelles, l'exposition à la violence et aux relations abusives. On dénonce les répercussions délétères d'une approche davantage axées sur la répression plutôt que sur les besoins des personnes et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Nous constatons, depuis plusieurs mois, une diminution marquée de la qualité de vie des personnes marginalisées ainsi qu'une détérioration de leur état de santé mentale et physique. Le temps passé à essayer de survivre et d'assurer leurs besoins primaires vient contrecarrer les possibilités d'entreprendre des démarches, d'assurer leur suivi et de se projeter dans l'amélioration de leur quotidien ou à envisager leur avenir.

Pour la plupart des personnes rejointes dans l'ouest, le manque d'accès aux services est alarmant. Les services de soins d'urgence et les plages de « sans rendez-vous » du CLSC sont restreints voire même parfois suspendus. L'accès aux douches et aux toilettes est aussi extrêmement difficile. Comment est-il possible de favoriser une bonne hygiène de vie dans ce contexte? Nous observons ces facteurs aggravants sur le processus de guérison des personnes aux prises avec des plaies et des infections. Pour les personnes consommatrices de substances, l'accès au matériel de prévention reste un enjeu majeur de ce secteur. Le sentiment d'injustice, de rejet et d'iniquité ne fait qu'augmenter.

Pour l'année 2022-2023, nous souhaitons trouver des solutions pour une meilleure accessibilité au matériel de prévention dans le secteur ouest centre-ville. Les services d'une travailleuse de rue et des Messager. ères de rue sont loin de répondre à la demande.

On s'attend également à une forte demande de soutien sur le plan juridique et ce qui a trait aux recours collectifs contre les contraventions du couvre-feu et la reprise du PAJIC tickets, pour effacer les dettes en lien avec les contraventions municipales.

De plus, on observe une augmentation de la demande de la part d'une population vieillissante rejointe en travail de rue. Les enjeux de déplacement et de mobilité compliquent la tâche lorsque nous cherchons des logements, des services, ou simplement des réponses aux besoins de santé de ces personnes. Cette tendance accentue la nécessité d'offrir de l'accompagnement soutenu, d'autant plus dans un contexte où les démarches institutionnelles sont lentes, avec des points de services peu accessibles et en manque de personnel.



# CETTE ANNÉE L'ÉQUIPE DES SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ A ANIMÉ DES FORMATIONS À L'EXTERNE AUPRÈS DE 18 INTERVENANTES ET 41 PARTICIPANTES.

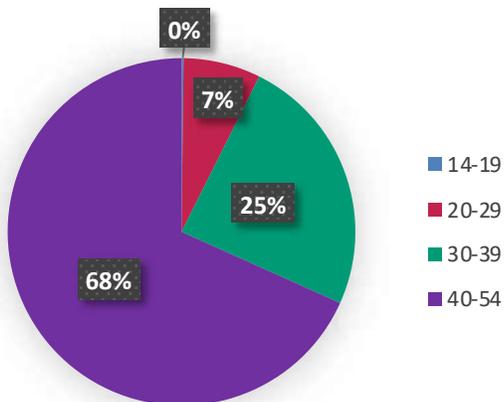
Il s'agit essentiellement de formations d'intervention en contexte de surdoses adressés à des organismes partenaires souhaitant être en mesure d'intervenir adéquatement dans ces situations.

## Statistiques

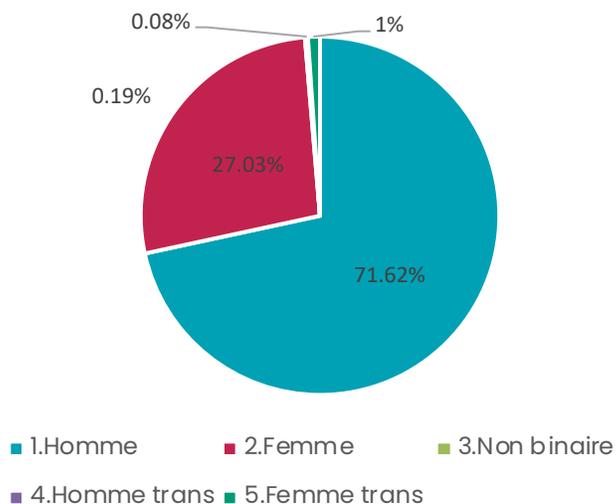
### NOMBRE DE CONTACTS



### AGES DES PERSONNES RENCONTRÉES



### GENRE DES PERSONNES RENCONTRÉES



# MESSAGÈRES-MESSAGERS DE RUE

**Cette année a été chargée en mouvement tant sur le plan organisationnel que sur celui des ressources humaines chez les Messagères-Messagers de rue!**

Différents enjeux organisationnels nous ont forcés cette année à mettre en place des mesures transitoires qui ont conduit à une importante diminution des activités au sein du programme des Messagers de rue. À commencer par le départ en juin 2021 de Francis au poste de chargé de projet, l'équipe des Messagères a diminué de moitié au cours de l'année. Le recrutement a été suspendu et, depuis octobre, l'équipe s'est maintenue à quatre Messagères. Parallèlement, les patrouilles du secteur Est du centre-ville ont été suspendues dès le mois d'octobre et les patrouilles mixtes (à vélo et sortie de refuges) n'ont pas eu lieu, contrairement à l'année précédente. Cette réduction des patrouilles explique l'importante diminution du matériel distribué cette année. Stratégiquement, l'équipe a concentré son activité dans la partie ouest du centre-ville afin d'assurer un accès au matériel de prévention et de consommation dans ce secteur caractérisé par un manque criant de ce type de ressources.

Cette réorganisation a demandé beaucoup d'efforts et d'adaptation à cette équipe de feu qui a su relever le défi et est parvenue à retrouver sa stabilité et à mettre en place une belle communication! La complémentarité des forces, expériences et ressources de chacunE a permis d'assurer une remarquable dynamique d'équipe. Une augmentation des personnes vivant en situation d'itinérance dans le secteur ouest du centre-ville a été observée, cette année.

Dans ce sens, les Messagères soulignent être intervenues davantage auprès des personnes vivant en campement urbain. Des liens se sont construits avec celles-ci et leurs lieux de vie ont pu être intégrés aux itinéraires des patrouilles.

L'équipe souligne également l'aspect positif d'une meilleure relation avec des personnes des communautés autochtones présentes sur ce territoire. Le service des Messagers de rue étant bien implanté dans le secteur ouest depuis quelques années, des liens se sont tissés et ont permis à plusieurs personnes d'adresser leurs besoins en termes de matériel de prévention rendu disponible via les patrouilles.

Sur le terrain, la tendance observée depuis quelques années semble se maintenir : une hausse de la consommation de crystal meth et de crack est bien réelle. En revanche, une diminution de la disponibilité d'opioïdes l'est également. Toutefois, le travail de prévention des surdoses aux opioïdes, la distribution de trousse de naloxone ainsi que les messages associés à son utilisation sont toujours essentiels dans le contexte d'augmentation des surdoses à Montréal. Cette année encore, dans le cadre des patrouilles, l'équipe est intervenue à plusieurs reprises dans des situations de surdose.

Cette année, une nouvelle entente avec la ville de Montréal a conduit à l'implantation de 9 nouveaux bacs de récupération de seringues dans le secteur ouest de Ville-Marie dont les Messagères assurent la gestion.

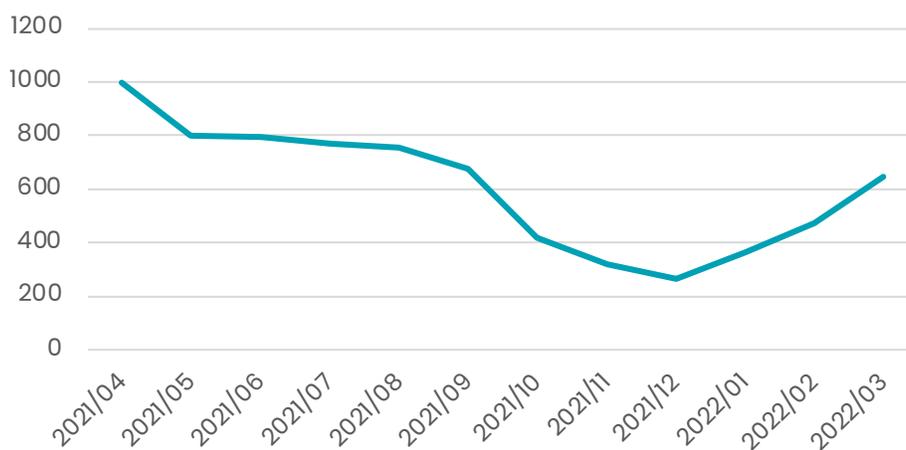
Les défis à relever pour l'année à venir porteront sur la reprise des patrouilles dans l'est, élargir nos rangs au sein de l'équipe des Messagers et, nous l'espérons, recruter Une chargée de projet pour les Messagers de rue! Davantage de formation pour l'équipe et la reprise de contact avec d'autres organismes du territoire sont envisagées.



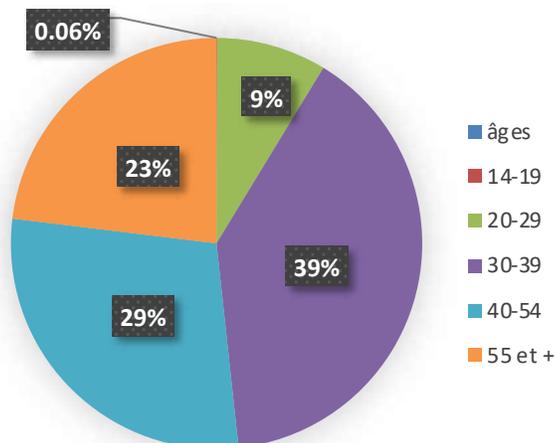
**Nous ayant quitté pour de nouveaux défis, nous remercions Francis pour sa grande contribution au programme en tant que chargé de projet des Messagers de rue depuis 2016. Nous remercions les personnes suivantes pour leur implication passée ou actuelle au sein de l'équipe des Messagers de rue au cours de l'année : Karen, Éric, Christian, Ariane, Gabriel, François, Mathieu et Derek!**

## Statistiques

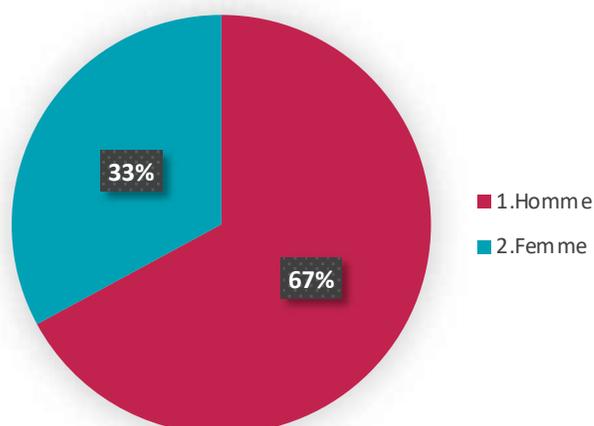
### NOMBRE DE CONTACTS



### ÂGES



### GENRE DES PARTICIPANTS



# TRAVAIL DE MILIEU VHC / TÉLÉMÉDECINE

Accueillir, soutenir et accompagner les personnes à travers leur parcours de soins demeurent les principaux défis en travail de milieu pour Amélie Goyette. Pour y parvenir, développer et maintenir de bonnes collaborations avec ses partenaires de services représentent une part essentielle de son travail. Cette année encore, ses principaux alliés ont été l'équipe de la clinique de médecine des toxicomanies du CHUM pour le programme de TAO en télémédecine et celle de M2T du CRCHUM pour l'accès au dépistage ainsi que pour le traitement du VHC et la fourniture de PrEP.

On souligne l'efficacité dans la collaboration entre l'équipe de CACTUS Montréal et du CHUM sur le programme de télémédecine. Le bilan de cette deuxième année de partenariat reste plus qu'encourageant.

Plusieurs témoignages mettent en lumière des difficultés d'accès et de longs délais d'attente afin d'intégrer les autres programmes de TAO. Ce phénomène, qui semble s'être accentué au cours de la dernière année, reste inquiétant dans le contexte de crise des surdoses qui touche Montréal.

L'augmentation du fentanyl dans les produits de rue entraîne une hausse de la tolérance chez les personnes qui consomment des opioïdes. Grâce au programme de télémédecine, on observe ce phénomène notamment via l'augmentation posologique des TAO prescrits et du temps nécessaire afin de stabiliser certaines personnes dans leur traitement.

Le manque de régularité dans l'offre de services de dépistages ITSS via nos partenaires de santé entraîne des délais d'attente et des obstacles supplémentaires pour des personnes souhaitant se faire dépister ou débiter un traitement. Ce manque de constance complique l'arrimage avec certains services et peut générer de la démotivation pour certaines personnes participantes.

Nous souhaiterions disposer de tests de dépistage rapide VHC et permettre à des intervenantes formées d'offrir ce service aux personnes rejointes dans nos points de services.

## CLINIQUE DE TÉLÉMÉDECINE EN TRAITEMENT DES OPIOÏDES AVEC LE CHUM

Mis en place en partenariat avec le CHUM il y a deux ans, ce programme d'accès aux traitements par agonistes opioïdes est offert via des consultations en visioconférence avec médecins, infirmières-infirmiers depuis les points de services de CACTUS. Le rôle d'Amélie est de faciliter l'accès à la substitution aux personnes n'ayant pas d'équipe traitante en les accompagnant dans l'arrimage avec l'équipe du CHUM.

Une fois stabilisés sur le plan du traitement et selon la situation des personnes, les rendez-vous peuvent être transférés en présentiel à la clinique externe du CHUM (34 personnes) ou maintenus à distance par téléphone ou en visioconférence de façon autonome par les personnes ne souhaitant plus utiliser les points de services de CACTUS. Cette alternative a permis, cette année, d'alléger les deux plages de rendez-vous hebdomadaires afin de se concentrer sur l'inclusion de nouvelles personnes et offrir davantage de soutien pour celles qui le requièrent. Une troisième plage est désormais disponible, au besoin, pour les consultations de suivi qui ne requièrent pas la présence de médecins.

En parallèle, la travailleuse de milieu maintient le lien et reste disponible pour offrir du soutien aux démarches sur le plan médicosocial selon les besoins et priorité de la personne. Au quotidien le travail d'Amélie consiste à accueillir, soutenir, évaluer, orienter vers les ressources adéquates.

Quoique la plupart des services courants (réseau et communautaires) aient repris un rythme plus soutenu par rapport à l'année dernière, plusieurs témoignages mettent en lumière des difficultés d'accès et de longs délais d'attente afin d'intégrer un programme de TAO via certaines cliniques. Cette réalité a généré une forte demande pour le programme, mais l'équipe a déployé beaucoup d'énergie afin de s'assurer de ne laisser personne derrière, notamment dans le contexte de crise des surdoses qui frappe Montréal.

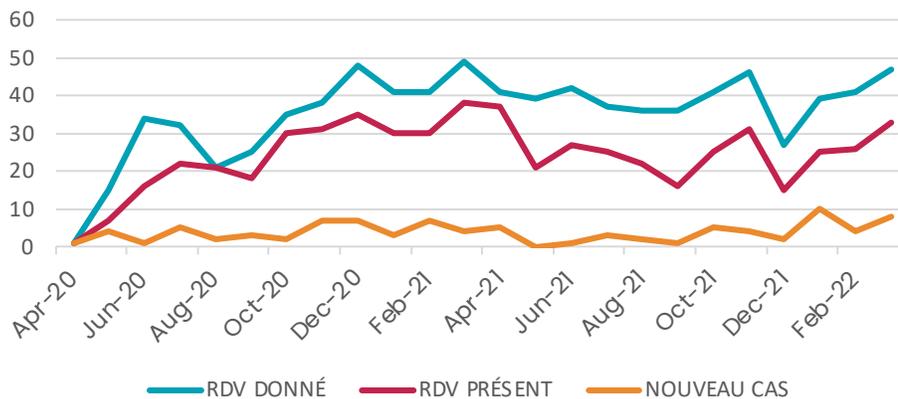
Malgré le contexte sanitaire des deux dernières années, le programme n'a rencontré aucune rupture de services grâce aux efforts soutenus des différents acteurs impliqués.

**Voici quelques points que nous souhaitons souligner depuis le déploiement de ce service :**

- **80 patients évalués au sein de la clinique virtuelle CHUM-CACTUS**
- **38 patients sous Méthadone; 30 sous Kadian;**  
10 sous Suboxone; 2 n'ont pas reçu de prescription de notre part (2 ne voulaient que du Dilaudid)
- **73 patients ont bénéficié d'une prescription de Dilaudid;**  
13 ont cessé de prendre du Dilaudid et ont seulement une prescription de TAO 30 patients encore suivis en télésanté à CACTUS; 34 patients suivis maintenant dans notre clinique externe; 9 ont arrêté le traitement (3 patients se sont sevrés de leur Suboxone; 5 ont cessé car le traitement est trop coûteux pour eux et nous sommes en démarche pour trouver des alternatives; 1 décédé suite à une sortie de prison une fin de semaine :il a fait une surdose faute de prescription); 6 suivis en première ligne
- **5 patients ont repris un suivi pour le VIH**
- **17 patients ont débuté un traitement contre le VHC**
- **5 patients hospitalisés pour abcès/cellulite**
- **4 patients bénéficient des services de l'unité de psychiatrie des toxicomanies**
- **Aucune surdose mortelle pour les patients en suivi de traitement**
- **Très bonne adhésion au passage quotidien à la pharmacie**
- **Seul incident dans les pharmacies (dispute avec l'équipe)**
- **Bonne adhésion aux rendez-vous de suivi (69 % en moyenne)**
- **11 patients ne sont plus en situation d'itinérance.**



## RENDEZ-VOUS DONNÉ, PERSONNES PRÉSENTES ET NOUVELLES PERSONNES



En parallèle, la travailleuse de milieu maintient le lien et reste disponible pour offrir du soutien aux démarches sur le plan médicosocial selon les besoins et priorité de la personne. Au quotidien le travail d'Amélie consiste à accueillir, soutenir, évaluer, orienter vers les ressources adéquates.

Quoique la plupart des services courants (réseau et communautaires) aient repris un rythme plus soutenu par rapport à l'année dernière, plusieurs témoignages mettent en lumière des difficultés d'accès et de longs délais d'attente afin d'intégrer un programme de TAO via certaines cliniques. Cette réalité a généré une forte demande pour le programme, mais l'équipe a déployé beaucoup d'énergie afin de s'assurer de ne laisser personne derrière, notamment dans le contexte de crise des surdoses qui frappe Montréal.

Malgré le contexte sanitaire des deux dernières années, le programme n'a rencontré aucune rupture de services grâce aux efforts soutenus des différents acteurs impliqués.

## M2T

Cette dernière année, l'équipe M2T du CRCHUM a pu reprendre ses activités à CACTUS à hauteur de 1 à 2 permanences par semaine, selon les périodes. Ce partenariat basé sur un projet de recherche nous a permis de bonifier l'offre de services de dépistage à CACTUS ainsi qu'un accès rapide et bas-seuil au traitement contre le VHC.

La prévention de la transmission des ITSS étant au cœur du travail d'Amélie, la présence et les services de cette équipe ont été précieux afin d'accompagner les personnes prêtes à entamer le parcours de soin du traitement du VHC.

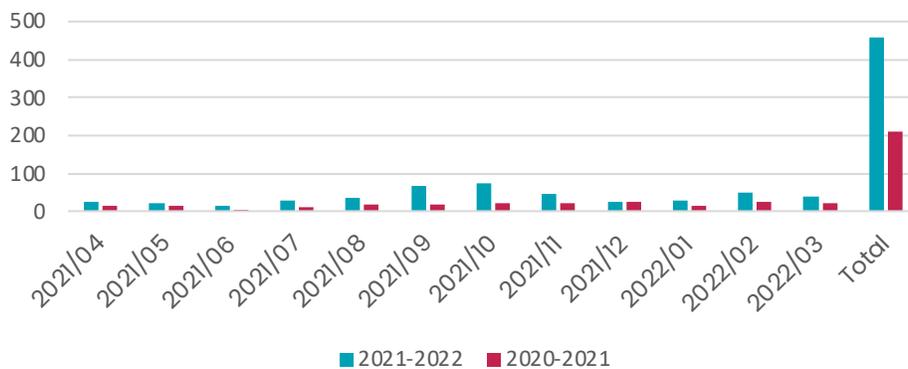
M2T : Cette année, 76 participants rejoins sur le point de services de CACTUS ont participé à une première évaluation. 12 participants ont commencé un traitement.

Une assignation temporaire de quelques mois a permis d'apporter du renfort à Amélie au sein du projet, merci à David pour son implication! D'ailleurs, nos perspectives, à moyen terme, sont d'élargir l'équipe à un deuxième poste de Travail de milieu VHC.

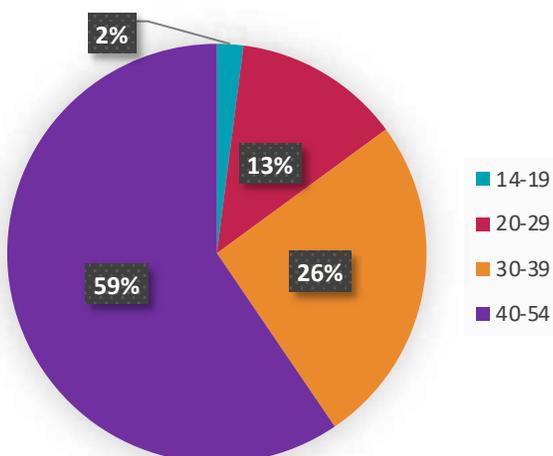
## Voici quelques faits saillants :

- **76 participants ayant complété la visite préliminaire :**
  - o 12 % sont des femmes
  - o 88 % sont des hommes
  - o Âge moyen : 44 ans
  - o 58 % ayant un test rapide VHC réactif
- **48 participants ayant complété la visite d'inscription :**
  - o 46 % seront suivis à l'externe
  - o 54 % seront suivis à l'interne
- **12 personnes ont entamé un traitement**

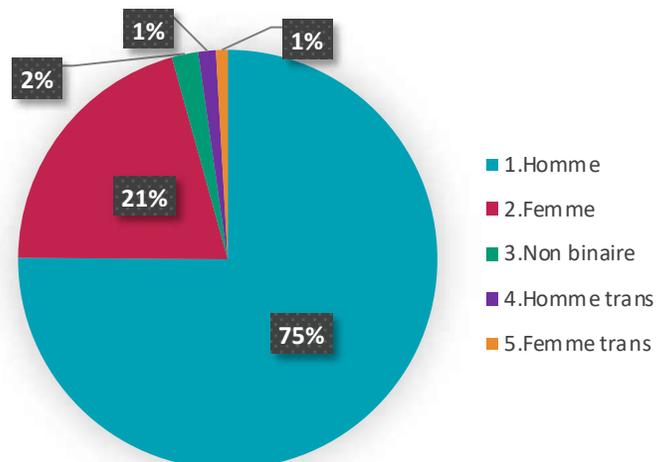
## PERSONNES RENCONTRÉES EN MILIEU DE TRAVAIL VHC



## ÂGE DES PARTICIPANTS



## GENRE DES PARTICIPANTS



L'année 2021-2022 a débuté avec une équipe composée de cinq paires-aidantes et l'embauche d'une nouvelle coordonnatrice. Le poste d'agent de soutien à l'intervention (ASI) fut pourvu en juin, ce qui permit pour la première fois depuis plusieurs mois d'avoir une équipe complète. Ce fut toutefois une année difficile pour les paires-aidantes de l'équipe; la fatigue accumulée durant les dernières années aura eu raison de la santé mentale de plusieurs qui, à un moment ou à un autre, ont dû prendre des pauses pour prendre soin d'eux.

Une paire-aidante ainsi que l'ASI ont quitté le GIAP en fin d'année pour relever de nouveaux défis. L'année se termina avec une longue période de recrutement.

Les paires-aidantes ont réalisé leur travail de proximité avec les partenaires suivants; Dans la rue, Cirque Hors-Piste, PLAISIIRS, l'équipe de proximité issue de la Table de concertation jeunesse itinérance centre-ville, la Clinique des jeunes de la Rue du CLSC des Faubourgs, REZO et Premier Arrêt.

L'équipe a débuté en date du 23 juin les « drop-in » moments jeunesse à raison d'un soir par semaine, dans les locaux de PLAISIIRS. L'approche par et pour des paires-aidantes favorise le bas seuil et permet de créer une atmosphère conviviale où les jeunes se sentent en sécurité. Une majorité des jeunes qui fréquentent ce service s'identifient comme LGBTQ+ et ont confié avoir des troubles de santé mentale et/ou de déficiences intellectuelles et/ou de consommation et de s'être vus exclus des autres services jeunesse à maintes reprises en raison de leurs difficultés d'adaptation aux différents codes de vie. Nous avons collaboré avec Checkpoint ainsi qu'avec des travailleuses et travailleurs de rue et de milieu d'ASTT(e)Q, de Premier Arrêt et d'En Marge pour ce projet.

Les paires-aidantes ont également travaillé la production d'outils notamment, un guide traitant de la corrélation entre la consommation et la santé mentale; un guide sur les opiacés; la mise à jour de la carte ressource de poche ainsi que débuté une collaboration avec Checkpoint pour la production de diverses trousse de prévention qui seront assemblées par les jeunes. Ces outils seront prêts à distribuer en cours d'année prochaine.

L'équipe a également fait une mission exploratoire d'une semaine à Vancouver pour rencontrer un total de 24 organismes dans le but d'actualiser ses connaissances sur les pratiques d'intervention auprès des jeunes à risque et de s'inspirer des approches innovantes des paires-aidantes.

Plusieurs des jeunes rencontrés ont demandé quelle est la marche à suivre pour devenir paire-aidante au GIAP car ils estiment que les membres de l'équipe leur sont réellement venus en aide!

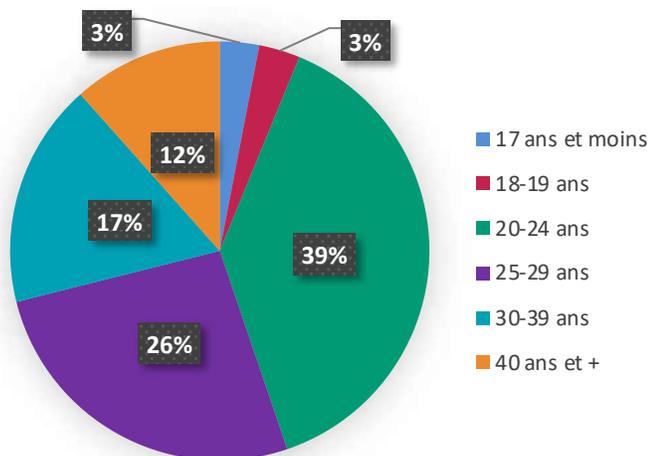


# Statistiques

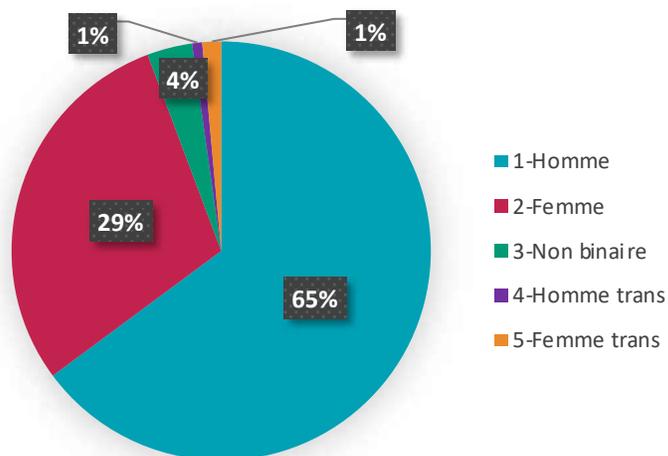
Total des personnes de moins de 30 ans rejointes : **2 156**

Total des personnes rejointes incluant les personnes rencontrées pour des formations: **3 481**

## ÂGE DES PARTICIPANTS



## GENRE DES PARTICIPANTS



## Interventions individuelles (N'incluent pas les interventions de groupe)

**%**

Dans la rue	<b>21,39 %</b>
Hébergement/logement	<b>27,24 %</b>
Autres/voyageurs	<b>1,24 %</b>
Manquant	<b>50,13 %</b>
Orientation - référence - accompagnements	<b>12,61 %</b>
Rencontré en « outreach »	<b>44,28 %</b>
Distribution de matériel de réduction des risques	<b>14,43 %</b>

# ASTT(E)Q

## ACTION SANTÉ TRAVERSTIES ET TRANSEXUELLES DU QUÉBEC

Pendant l'année 2021-2022, le travail d'ASTT(e)Q est devenu plus complexe lors des interventions liées aux enjeux juridiques et d'immigration. Nous nous efforçons d'effectuer ces interventions à long terme mais, au même moment, nous avons fait face à un afflux d'urgences, entre autres, en matière de logement, de violence, et de santé mentale. Cette année, nous avons également dû nous mobiliser plusieurs fois, et à plusieurs niveaux, afin de répondre aux enjeux politiques qui affectaient notre communauté: la décision du gouvernement municipal d'augmenter les pouvoirs des agents de la STM; le projet de loi 2 à l'Assemblée nationale du Québec; et l'analyse de la Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation, à la Chambre des communes.

Pour la plupart de nos participant.es, ASTT(e)Q est le seul service avec lequel iels sont en lien. ASTT(e)Q joue un rôle de plus en plus essentiel sur les questions juridiques, de santé et d'immigration à cause de son approche globale et de notre connaissance des enjeux complexes et interdépendants auxquels les personnes trans doivent faire face. Nous manquons de ressources pour répondre à ces besoins, mais clairement le besoin est là.

La situation des personnes qui fréquentent nos services ne s'est pas améliorée cette année à cause de plusieurs enjeux: la pénurie de logements abordables; les mesures sanitaires qui affectaient d'une façon disproportionnée les travailleuses du sexe; la surveillance et la répression policière ainsi que la discrimination et la violence transphobes.

Pour la prochaine année, ASTT(e)Q vise à se concentrer sur les interventions à long terme, compte tenu du fait que ces services ne sont pas offerts ailleurs. Pour effectuer ce changement, nous commençons à référer les situations urgentes aux organismes partenaires et à faire, systématiquement, nos interventions sur rendez-vous. Nous espérons que ces changements aideront aussi à empêcher l'épuisement et favoriser un milieu de travail plus viable.



## PROJET TRANSPORTE :

Pendant l'année 2021-2022, le travail dans le projet Transporte est devenu plus complexe, à cause des conditions de vie actuelle au sein de notre communauté. Cependant, nous avons accru nos compétences sur les questions juridiques et d'immigration. Nous avons, notamment, achevé notre rapport de recherche sur les enjeux juridiques des personnes trans pour le ministère de la Justice.

Nous avons continué à faire nos interventions à long terme, dont l'accompagnement ; la défense des droits; l'aide avec les documents d'immigration et les changements de nom et de marqueur de sexe; et l'information juridique sur les enjeux spécifiques aux travailleuses de sexe, aux personnes migrantes, et aux personnes qui vivent avec le VIH. Nous avons également organisé des sessions d'information, sur la criminalisation du VIH et sur le projet de loi 2, pour donner de l'information juridique à la communauté.

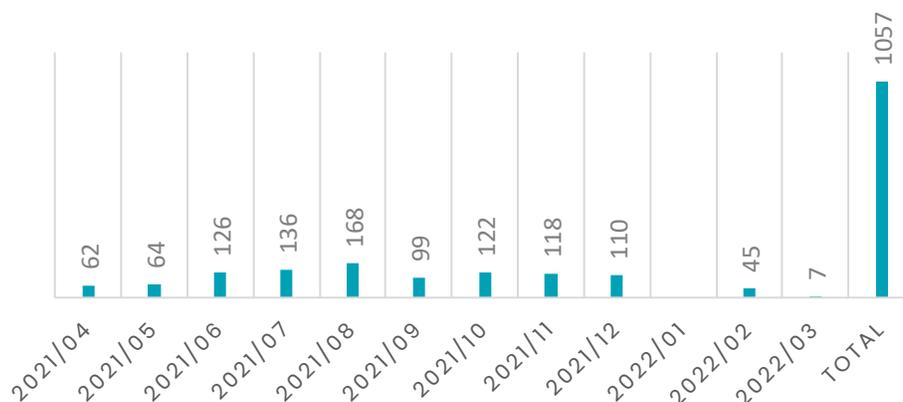
Le plus grand défi du projet Transporte cette année était l'épuisement, en partie causé par un manque d'intervenant.es afin de répondre aux besoins des participant.es. Cependant, nous avons pu reprendre la plupart de nos services, à l'exception du « drop-in », et d'accueillir de nouvelles personnes.

Alliance ETIAM et JQY :

Nous étions capables de reprendre des formations et des événements dans le cadre du projet ÉTIAM et JQY cette année, bien que ce soit en virtuel. Le projet s'est terminé cette année, n'ayant pas été renouvelé. Cependant, les discussions sur la direction du volet JQY nous ont aidés à statuer sur le fonctionnement de telles alliances communautaires à l'avenir, si la situation se représente.

Cette année, le contexte de la pandémie a permis à James de reprendre progressivement les formations Trans 101 en virtuel. Le volet JQY a également rendu possible deux événements qui ont eu beaucoup de succès. En juin, ASTT(e)Q a participé dans un grand sommet pour les jeunes LGBTQ, et en février, nous avons organisé un panel en collaboration avec Gap-Vies et Projet 10 sur le passé, le présent et le futur de la réalité du VIH dans la communauté noire de Montréal. Ces deux événements ont connu une excellente participation. Les formations données dans le cadre du projet ÉTIAM ont été un grand succès. Il est clair qu'il y a un grand besoin de formation au sein des organismes sur les questions trans et, en retour, cela nous a aidés à favoriser un environnement favorable pour que nos participant.es puissent utiliser leurs services de manière plus sécuritaire. L'alliance JQY a rencontré plus de difficultés. À l'avenir, il sera important, pour nous, d'assurer que la coordination d'une alliance soit organisée de façon à maintenir une grande transparence et réactivité aux préoccupations des employé.es et participant.es.

## PERSONNES RENCONTRÉES EN TRAVAIL DE MILIEU



## PROJET TRANSITION (VCS) :

Cette année, nous avons eu la chance de réaliser un nouveau projet ponctuel à court terme : le projet Transition, qui visait à obtenir un hébergement de transition pour les personnes trans en situation d'itinérance ou à risque de l'être. Dès le début, il était clair que le projet répondait à un besoin énorme dans notre communauté. Cependant, nous manquions de ressources suffisantes pour effectuer ce nouveau type d'intervention.

Notre agente de logement, Koko, organisait des rencontres initiales avec chaque personne pour connaître leurs besoins individuels et pour déterminer quel genre de logement leur conviendrait le mieux. Ensuite, Koko s'occupait de la recherche des logements, à la fois sur le marché et dans les réseaux informels de la communauté trans. À chaque fois qu'elle trouvait un logement convenable, elle transférait l'annonce à un.e intervenant.e, qui, par la suite, réservait une visite et y accompagnait la personne.

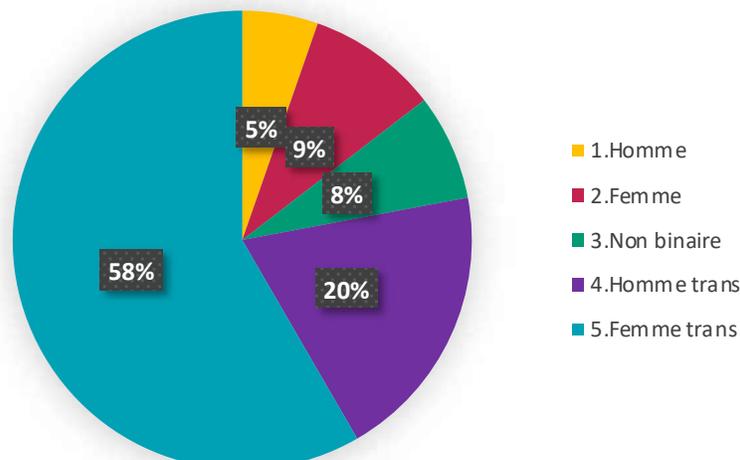
Nous avons également distribué des cartes-cadeaux hebdomadaires pour aider à stabiliser leurs besoins de base; ce qui a permis à plusieurs de poursuivre les démarches nécessaires pour trouver un logement. Pour les personnes qui ont réussi à trouver un logement permanent, l'accès aux fonds du projet pour le déménagement et pour le transport s'est avéré essentiel.

**Ce projet nous a permis de rejoindre 85 personnes avec lesquelles 476 interventions ont eu lieu. Ce projet nous a permis de placer 10 personnes en logement, dont 5 de façon temporaire. Cela nous aura pris en moyenne 45 jours pour arriver à trouver un hébergement à une personne.**

Les interventions en matière de logement sont complexes et exigent une capacité d'intégrer plusieurs enjeux : la défense des droits notamment, en matière de discrimination; l'agilité pour répondre aux urgences; et l'adaptabilité aux changements dans les vies des personnes en situation d'itinérance, y compris la santé mentale et la violence. Nous avons eu besoin de plusieurs intervenant.es, avec beaucoup de formation, pour répondre à ces défis; malheureusement nous n'avons pas eu financement pour cela. Cependant, nous étions capables d'assurer une période de transition stable pour plusieurs personnes.

## Statistiques

### GENRE DES PERSONNES RENCONTRÉES EN TRAVAIL DE MILIEU



# CHECKPOINT

## HISTORIQUE DE L'ANALYSE DE SUBSTANCES AU QUÉBEC

En 2006, à l'initiative de Médecins du Monde, un groupe de travail communautaire est mis en place afin d'évaluer la possibilité d'offrir ce type de service tel qu'il est offert en Europe. CACTUS Montréal, le GRIP Montréal, Dans La Rue se sont alors joints à ce comité.

Celui-ci a pris fin face à la complexité d'obtenir les autorisations légales pour manipuler les substances alors que le processus d'exemption était très complexe et la résistance du gouvernement fédéral de l'époque très forte.

L'analyse de substances comme méthode de réduction des risques a commencé en 2014, quand des organismes communautaires tels que AQPUSUD ont commencé à distribuer des bandelettes visant à détecter le fentanyl. Ensuite, de petites organisations telles que Flying Safe/Vol plané ont commencé à offrir des services d'analyse de substances, de types colorimétriques et par bandelettes, dans plusieurs festivals à travers le Québec et au Nouveau-Brunswick. En 2019, Projet Caméléon a également commencé à offrir un service similaire dans certains festivals. Avec l'apparition de la crise des opiacés qui a commencé en 2016, l'analyse de substances comme méthode de réduction des risques a rapidement gagné en importance et en popularité, alors que de plus en plus de recherches ont démontré son efficacité pour réduire le nombre de surdoses accidentelles.

En juillet 2021, Checkpoint est le premier service d'analyse de substances au Québec à ouvrir ses portes officiellement au public, suite à l'obtention de l'exemption aux lois fédérales sur les drogues en mai 2021.

## MISE EN PLACE

Lorsque Checkpoint a ouvert ses portes en juillet 2021, les participantEs étaient, pour la plupart, hésitantes. En effet, plusieurs ne savaient pas à quoi s'attendre, puisqu'il s'agissait du premier service d'analyse de substances au Québec. CertainEs craignaient également d'être arrêtées pour possession de substance, ou encore stigmatisées lors de leur participation. Le volume de personnes usagères était donc plus faible dans les débuts du projet.

À la suite de la participation de Checkpoint à plusieurs COCUS des participantes de PLAISIIRS et discussions au sujet de l'analyse de substances et du mode de fonctionnement de Checkpoint, les informations relatives au projet se sont rapidement transmises par bouche-à-oreille, puis par les médias sociaux. Avec le temps, il est devenu évident pour les personnes participantes, de plus en plus nombreuses, que les services de Checkpoint étaient offerts dans le cadre d'une exemption fédérale, et qu'elles ne pouvaient pas être arrêtées avant, pendant, ou après avoir eu recours à ces services. Elles ont aussi pu réaliser à quel point la confidentialité et l'anonymat des participantes sont préservés.



## EN QUOI LE SERVICE CONSISTE?

Checkpoint offre un service d'analyse de substances gratuit, anonyme et confidentiel. Les personnes peuvent se présenter et repartir quelques minutes plus tard avec des indications claires quant à l'échantillon qu'elles ont fait analyser.

### **Nous utilisons 3 méthodes d'analyse :**

- Un spectromètre de type ATR FT-IR qui permet de détecter la plupart des composants présents dans des concentrations supérieures à 2-5 % d'un échantillon;
- Des réactifs colorimétriques qui nous permettent de détecter des substances actives ou des contaminants en nous appuyant sur une méthode bien connue et soutenue par une riche communauté internationale;
- Des bandelettes immuno-essais de détection du fentanyl et d'une douzaine d'analogues ainsi que des bandelettes pour la détection de benzodiazépines.

En raison de la présence de comprimés contrefaits contenant des substances très puissantes, en faible concentration, nous ne pouvons pas toujours détecter la substance active. Toutefois, nous sommes généralement en mesure de déterminer s'il s'agit d'une contrefaçon ou d'un comprimé issu de l'industrie pharmaceutique, ce qui représente une information non négligeable.

## POINTS FORTS

L'année 2021-2022 aura été marquée par l'ouverture de Checkpoint, et le début des sites d'analyse de substances accessibles au public. Quatre éléments en particulier, reliés aux participants, ont retenu l'attention.

D'abord, la médiane d'âge des participantEs de Checkpoint est nettement inférieure à celles généralement observées dans la plupart des autres services offerts par CACTUS Montréal.

Ensuite, on remarque beaucoup de participantes qui font analyser leurs substances en vue d'assister à un festival ou un autre événement; ce qui confirme le besoin pour davantage de services d'analyses offerts sur place lors de telles occasions.

De plus, d'autres participantes sont des personnes usagères par injection ou inhalation, mais qui n'avaient jamais fréquenté CACTUS Montréal ni aucun autre organisme communautaire. En bref, on remarque jusqu'à maintenant une très forte diversité et un plus jeune âge chez les participantes.

Enfin, nous devons reconnaître l'expertise développée par l'équipe qui nous permet d'envisager le développement du service de façon beaucoup plus sereine puisque grâce à l'apport de la chargée de projet, nous allons être en mesure de former des intervenantes en analyse de substances sur une base continue autant pour mener adéquatement des interventions spécifiques en analyse de substances que pour maîtriser correctement les méthodes d'analyse.

## DES ÉLÉMENTS QUI MÉRITENT NOTRE ATTENTION

Malheureusement, plusieurs situations difficiles ont été notées chez les personnes participantes. Il est, notamment, possible de constater que plusieurs d'entre elles sont contraintes de consommer pour s'automédiquer, car leurs symptômes mentaux ou physiques ne sont pas reconnus, ou encore parce qu'elles ne sont pas pris au sérieux en raison de leur usage de substances. Il existe beaucoup de stigmatisation autour de la consommation et la plupart des participantes à Checkpoint en sont témoins. Plusieurs d'entre eux ont mentionné qu'il était rassurant d'avoir accès à un tel service tout en étant capable de s'exprimer librement à propos de leurs habitudes de consommation. Ce type de témoignage renforce la nécessité d'un tel espace de discussion, sans jugements envers les participantes.

## UN AJOUT ESSENTIEL

Depuis la mise en place des services de Checkpoint, il est possible de constater un effet bénéfique sur le bien-être et la santé des participantes, qu'iels soient occasionnel.le.s ou régulier.ère.s. Les résultats des analyses et les informations distribuées permettent aux participantes de faire des choix plus éclairés sur leur consommation, tels que : ajuster leur dose; adapter leur méthode ou leur matériel de consommation, etc. L'ambiance décontractée de Checkpoint permet également d'avoir une conversation honnête avec les participantes sur les substances qu'elles consomment, qu'elles soient prescrites ou non. Ceci peut permettre de déceler des combinaisons ou des pratiques dangereuses qui devraient préférablement être évitées.

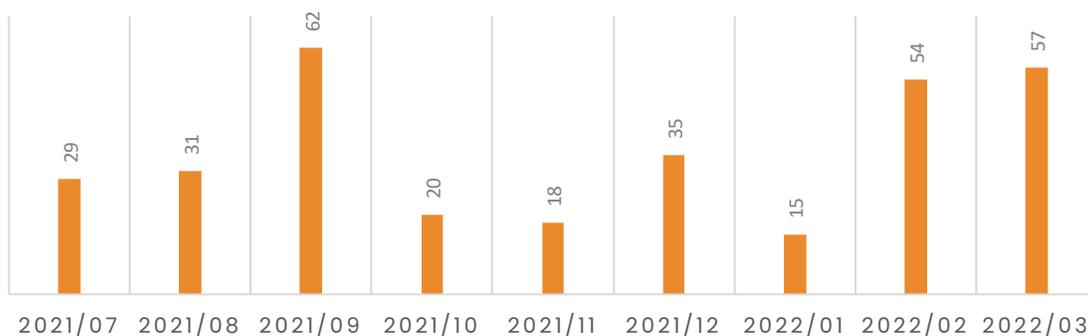
## DES DÉVELOPPEMENTS À VENIR

Les défis de l'année 2021-2022 ont surtout été reliés à la forte demande qui s'est rapidement imposée aux quelques personnes assurant le service. Il y avait fréquemment une attente pour utiliser le service, ainsi que beaucoup de participantes en soirée lors de la fermeture du service. Pour l'année à venir, l'obtention d'un financement stable ainsi que l'ajout de personnel permettra d'allonger les heures d'ouverture et d'offrir un service plus rapide sera nos objectifs principaux.

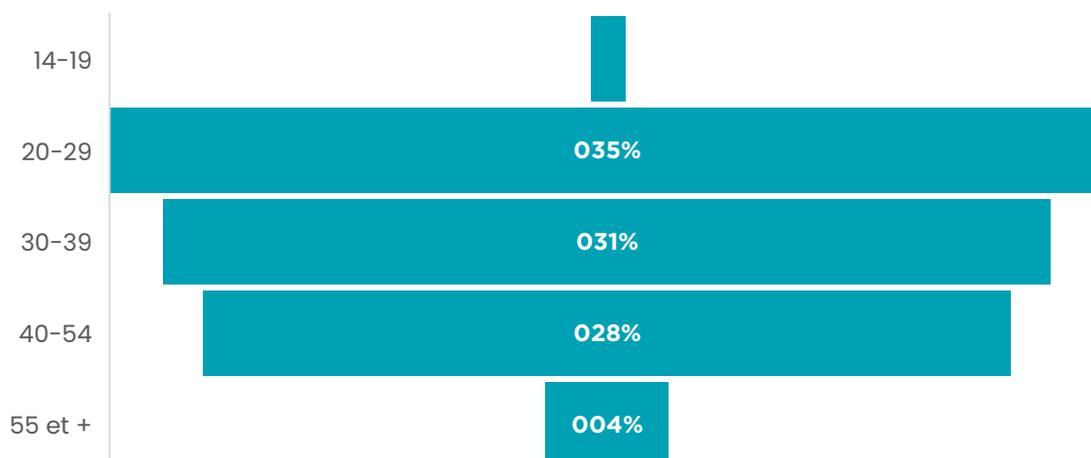
De plus, l'ouverture d'un second site d'analyse de substances situé au SF/SCS sur la rue Berger est prévue pour 2022. Cela permettra aux utilisateur.trices habituel.le.s du Site Fixe afin de profiter des services offerts par Checkpoint directement sur place.

## Statistiques

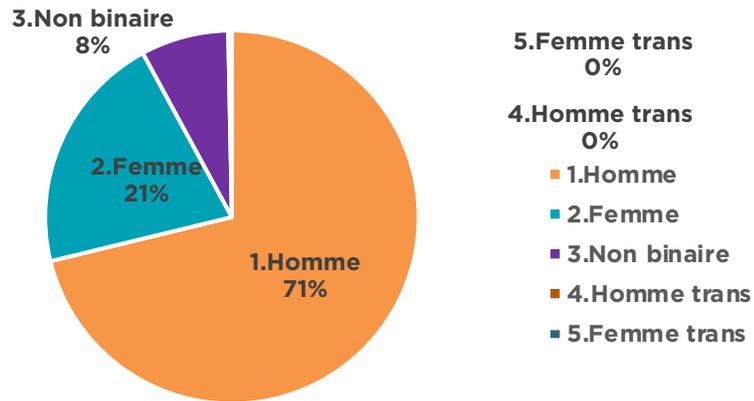
### FRÉQUENTATION MENSUELLE



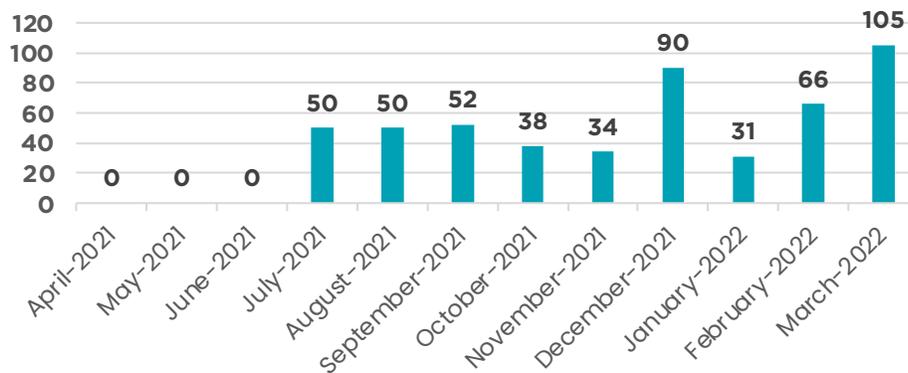
### CATÉGORIES D'ÂGE DES PARTICIPANTS



## GENRE DÉCLARÉ PAR LES PARTICIPANTS



## NOMBRE DE SUBSTANCES ANALYSÉES PAR MOIS



## Nombre de substances testées

**516**

Substance recherchée seulement	<b>30,23 %</b>
Substance recherchée avec autres substances	<b>46,12 %</b>
Substance recherchée non trouvée	<b>23,64 %</b>

Présence de fentanyl : **2,52%**

Achat local : **87,02%** Achat en ligne : **6,40%**

Substances jetées : **9,69%** Substances jetées si cible non trouvée : **3,49%**

Pour plus d'informations sur les résultats, n'hésitez pas à communiquer avec Checkpoint pour que nous vous communiquions le bilan 2021-2022 complet du service d'analyse.

# ADMINISTRATION

**L'année 2021-2022 fut notamment marquée par un changement de directrice de l'administration et des ressources humaines (DARH). Sandrine Wandji-Fonjio, qui occupait cette fonction depuis 2016, a en effet choisi de relever de nouveaux défis professionnels. Nous tenons d'ailleurs à la remercier pour avoir mis à contribution pendant plus de cinq années ses qualifications au service de CACTUS Montréal.**

Forte d'une expérience en administration, en finances et en ressources humaines de plusieurs années notamment au sein de milieux communautaires et du réseau de la Santé et des Services sociaux, Johanne Saulnier débuta ses fonctions de DARH, en septembre 2021. Elle a, notamment, pu compter sur l'équipe des services administratifs qui a participé activement à faciliter cette transition tout en maintenant l'excellence de nos services administratifs. C'est une équipe solide, également bonifiée par un nouveau conseiller en relations de travail, qui entame l'année 2022-2023.

Parmi les développements au niveau de l'administration cette année, il y a lieu de mentionner que nous avons commencé un examen de notre structure et de nos procédures ainsi qu'une révision de nos outils de gestion financière et budgétaire dans l'objectif d'améliorer notre efficacité. Cette optimisation de nos processus se poursuivra cette année et passera par une implication plus grande des gestionnaires des coordinations dans la gestion de leurs budgets respectifs. L'attention restera marquée sur le soutien aux coordinations, mais les efforts menés viseront à ultimement renforcer leur capacité et appuyer leur perfectionnement en matière de gestion budgétaire.

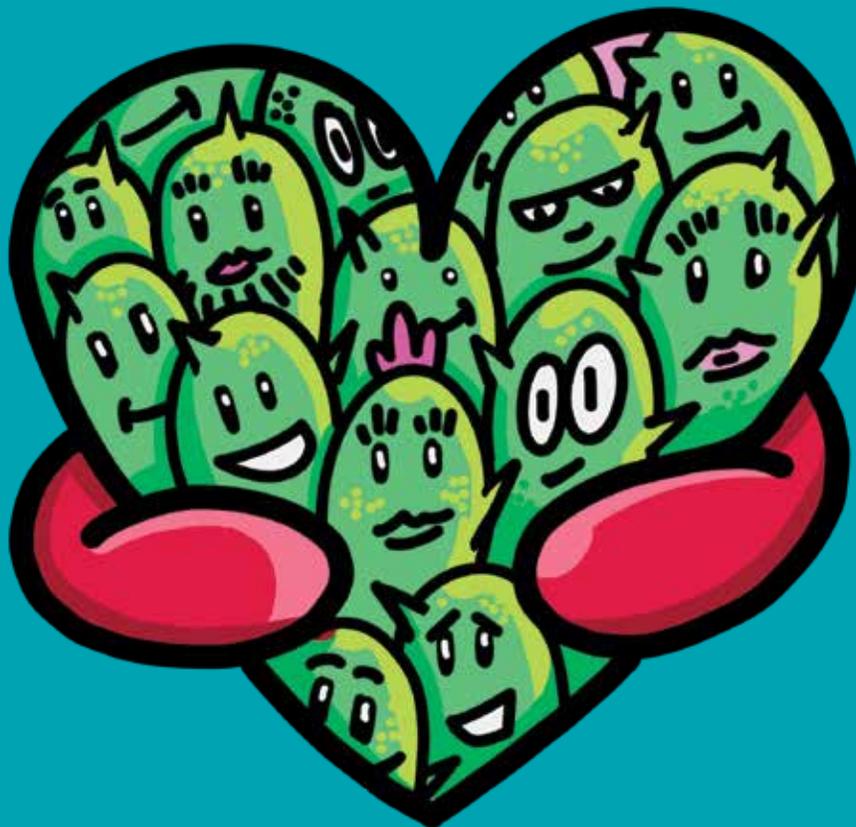
Comme plusieurs organisations, CACTUS a dû faire face à un défi de manque de main-d'œuvre cette année. La pandémie de COVID-19 a, bien entendu, contribué à exacerber cette pénurie de personnel dans plusieurs programmes. Les personnes présentes au travail ont dû redoubler d'efforts pour continuer à assurer un service de qualité à nos usagères et usagers et ce, dans des conditions parfois difficiles. Plusieurs postes sont demeurés vacants pendant de longues périodes malgré nos efforts constants pour les combler. Le développement d'une stratégie d'attraction, mais également de rétention d'une diversité de talents sera assurément un de nos objectifs de la prochaine année.

**Malgré le contexte, les réalisations et le travail accompli par les équipes pendant cette deuxième année de pandémie sont absolument formidables. La direction de l'administration et des ressources humaines tient, en terminant, à reconnaître et à féliciter les efforts de chacune de ces personnes qui placent jour après jour, l'humain au cœur de leurs actions.**

**NOUS AVONS UNE PENSÉE PARTICULIÈRE AUX CACTUSSIENNES ET CACTUSSIENS QUI NOUS ONT QUITTÉS CETTE ANNÉE. NOUS NE VOUS OUBLIERONS PAS ET NOUS TRANSMETTONS NOS SYMPATHIES AUX FAMILLES ET AMIES.**

**UN GRAND MERCI AUX ÉQUIPES DE CACTUS MONTRÉAL QUI AURONT SU, COMME C'EST LE CAS DEPUIS 3 DÉCENNIES, SOUTENIR LES PERSONNES QUI CONSOMMENT DES DROGUES ET CELLES QUI PRATIQUENT LE TRAVAIL DU SEXE JOUR APRÈS JOUR, AU TRAVERS DE LEURS JOIES ET DE LEURS PEINES.**

**UN ÉNORME MERCI POUR VOTRE CONTRIBUTION!**





**CACTUS**  
M O N T R E A L

Nous joindre :

**CACTUS Montréal**  
**1300 rue Sanguinet**  
**Montréal (QC)**  
**H2X 3E7 Canada**

Tél. : **514 847-0067**

Courriel :

**[info@cactusmontreal.org](mailto:info@cactusmontreal.org)**  
**[www.cactusmontreal.org](http://www.cactusmontreal.org)**